



**LES
MAMIES
GUITARES**



ET LE TONNERRE ÉLECTRIQUE



« REVIVEZ L'INCROYABLE HISTOIRE DES MAMIES GUITARES!

*Elles ont toujours la corde sensible! Elles ne sont pas toujours d'accord!
Une histoire majeure en accords mineurs! »*

Projet pluridisciplinaire entre musique, écriture et prise de parole.

Thématique « Nous sommes des femmes du XXIème siècle. À la lumière du passé, c'est un présent que nous écrivons ensemble et un avenir que nous rêvons, à grands coups de guitare électrique ! »

Intervenants : Mathieu Sourisseau, pour la musique et Daniel Scalliet, pour le travail d'écriture.

Public : Sept seniors non musiciennes.

NOTE D'INTENTION

Ce projet a pour objectif de favoriser la rencontre entre seniors et artistes autour de la **réalisation d'une œuvre collective sonore**. Il s'agit d'inventer une forme d'intervention où se conjuguent création artistique et action culturelle. Elle se traduit par plusieurs **rencontres autour de la guitare électrique et de l'écriture**. Pendant quatre jours d'ateliers, **7 femmes «non musiciennes»**, collaborent avec les deux artistes et prennent part au **processus de création d'une performance sonore**. À l'issue de ces journées d'ateliers, une représentation publique est donnée.

Le projet soulève la question de la non pratique artistique car il propose de faire découvrir la musique par la guitare à ceux qui ont passé leur vie à l'entendre sans jamais la pratiquer. Mathieu Sourisseau et Daniel Scalliet parviennent à réaliser une performance «sur mesure» pour ces dames, qui ne sont pas toujours à l'aise avec l'idée de prendre la parole sur scène. Ils modulent le projet en fonction des besoins de chaque participante et conjuguent rigueur artistique et pratique «facilitée» de la musique.

Pour les recherches d'écritures, il est question de l'empreinte que nous laissons derrière nous et du récit que nous pouvons en faire. Il ne s'agit pas d'exprimer un récit sombre de sa vie mais de rechercher une forme d'optimisme et de dérision à travers une proposition décalée. Ces 7 femmes présenteront avec dignité et humour des récits de vie, imaginaires ou vécus, entre vérité et mensonge. Réalité et fantasme seront ainsi les deux pierres angulaires de leurs témoignages.

Durant les ateliers, les artistes mèneront à la fois un travail de glanage d'émotions, d'histoires du passé et d'inventions narratives, puis les retransmettront sous la forme de performances où dialogueront texte et musique, professionnels et non professionnels. Il s'agit de partager l'intimité du récit et de le raconter ensemble.



LES ATELIERS

ATELIER GUITARE

De chaque son naît la musique, comme de chaque silence.

Cette rencontre commence par une découverte sonore, où il est question de fermer les yeux, de reconnaître la place de petits bruits et du silence, d'affirmer, de croire, de sentir ces sons quotidiens qui peuvent devenir musique.

« Le travail de direction musical se rapproche des codes d'une chorale. Il s'agit pour les participantes d'apprendre les signes utilisés par Mathieu Sourisseau :

- faire résonner toutes les cordes en une fois,
- gratter toutes les cordes en continu,
- faire résonner une seule corde,
- déplacer au hasard sa main sur le manche,
- laisser résonner,
- plus fort,
- moins fort,
- arrêter le son,
- changer d'objet...

Autant de signes qui permettront au chef de chœur de composer et d'improviser en direct et de faire des Mamies les vraies actrices du concert. »

Dans ces ateliers, Mathieu Sourisseau ne propose pas seulement un travail sur l'improvisation, mais aussi une approche différente de la musique écrite.

En effet, la pratique de cet instrument de «jeunes rockeurs» entre les mains de seniors, doit être réinventée et son approche doit être facilitée. La guitare ne sera donc pas envisagée comme un instrument virtuose mais comme un «émetteur de sons».

Pour ces personnes « non musiciennes », les artistes proposeront de sentir la stéréo avec le son de divers objets inattendus pour frotter, percuter, racler sur les cordes. Une paille de fer, une bille dans un gobelet, ventilateurs électriques ... Toute une palette de sons qui servira à créer une banque de données pour la représentation . Par ailleurs, les guitares sont accordées en open-tuning, c'est-à-dire que toutes les cordes à vide forment déjà un accord ce qui simplifie également le jeu. Les codes et le langage de l'instrument sont ainsi ouverts à tous.



© - Patrice Nin - Ville de Toulouse (prise de vue de l'atelier à l'espace Saint cyprien)

ATELIER D'ECRITURE

En septembre 2014, date de la première expérience de l'atelier Mamies Guitares à Toulouse, est née la première partie du Manifeste pour une République des Mamies Guitares. Texte utopique prônant le rêve obligatoire, Daniel Scalliet se propose de prolonger cette idée d'une solution politique et sociale qui viendrait de nos Mamies. Femmes aguerries, expériences à gogo, revendications intimes, auto-dérision assumée sont autant d'ingrédients qui viendront pimenter une action culturelle qui se veut hors du commun. Le texte pourra ainsi s'étoffer et s'enrichir au gré des villes parcourues et des Mamies rencontrées. Une utopie farfelue? Et pourquoi pas...»

Le travail d'écriture se fera en deux temps.

L'écriture collective : Qui sont « les mamies guitares »?

Le groupe commencera par s'inventer une identité commune.

Est-ce que c'est un collectif de femmes activistes qui s'est fait remarquer à travers le temps par son engagement politique? Poétique? Par sa volonté de développer des actions hors du commun? Est-ce un ancien groupe de music-hall reconverti dans la musique improvisée? Un groupuscule féministe? Une association visant à faire de l'utopie une réalité réinventée quotidiennement? L'imaginaire et le fantasme seront les maîtres mots de cette première étape.

L'écriture personnelle

Dans un second temps, Chacune aura une identité propre à dépendre. Son nom, ses origines, son parcours, ses déboires, ses joies, sa relation aux autres... Tout cela éclairé par la trame commune choisie par le groupe. Là aussi, la règle est de dire le vrai et le faux, et ainsi permettre à l'indicible de s'exprimer sans pathos et sans retenue aucune. Redire le passé, s'en moquer, le réinventer, le chérir, le rejeter, l'accepter... pour pouvoir dire le présent et se faire un avenir collectivement, comme un rêve général.



UNE VERITABLE PROPOSITION ARTISTIQUE

Pour finaliser la création, le groupe met en parallèle ces deux ateliers autour de ce questionnement : **comment textes et musique, peuvent aboutir sur une véritable performance artistique inhabituelle?** Le hasard et les coïncidences de matières, qui se rencontrent sur l'instant, peuvent créer un objet artistique non prémédité. Ce projet n'est pas un simple projet participatif, c'est une réelle proposition artistique où tous les éléments qui concourent à sa réalisation, l'écriture musicale, les textes, l'âge des interprètes, la « non pratique » de l'instrument, font partie du processus de création.

Sur scène, il y a sept belles chaises, une pour chaque mamie et leurs guitares, derrière elles sept amplis, en avant-scène un couloir, lieu de prise de parole. Les éclairages suivent cette disposition.

UN PROJET CULTUREL A DESTINATION DES SENIORS

Pourquoi une œuvre collective avec des seniors?

Le choix de travailler uniquement avec des seniors sur cette thématique s'est imposé par un souci de partager et transmettre une expérience, une parole. Il ne s'agit pas de rester cantonné au passé mais de se vivre au présent et de réinventer sa propre réalité. **Le passé est, telle une guitare traînée derrière soi, une somme de résonances et de souvenirs que l'on peut transformer et donner à entendre.**

L'offre culturelle des seniors

Lorsque nous évoquons les conditions de vie des seniors, on se cantonne souvent au logement, à la santé, au niveau du revenu, ... mais nous oublions souvent de prendre en considération la vie sociale et culturelle qui ont un impact indéniable sur la qualité de vie. En raison de leur âge, leur isolement, leur dépendance ou encore leur maladie, cette catégorie de la population échappe à une offre culturelle qui participe pourtant à la notion de « bien vieillir ». Il semble donc nécessaire d'initier des propositions innovantes favorisant accès des seniors aux pratiques culturelles et artistiques.

Les pratiques culturelles des seniors évoluent dans le temps. Ainsi les générations âgées actuelles se révèlent plus actives que les précédentes. Depuis une vingtaine d'années la spécificité liée à l'âge se réduit. L'allongement de la durée de vie, le fait d'être plus durablement en bonne santé, les avancées technologiques sont autant d'éléments qui changent la donne. La dimension culturelle et son ouverture à tous est un élément important de la réalité d'une société, qu'il faut prendre en considération.

Les mamies guitares touche cette nouvelle génération de seniors qui cherchent à vivre pleinement leur retraite. Jeunes retraités, grands-parents actifs, ils sont de véritables acteurs de notre société et éprouvent un réel besoin de participer à la vie sociale et culturelle de la cité. Le projet propose ainsi à 7 seniors de devenir acteur de leur propre existence, dans un souci de partager et transmettre une expérience, une parole avec un public.



© - Patrice Nin - Ville de Toulouse (prise de vue de l'atelier à l'espace Saint cyprien)

UN PROJET QUI VISE DES OBJECTIFS SOCIAUX ET CULTURELS



© - Marion Piel - Freddy Morezon prod. - représentation place du Capitole - semaine «Seniors et plus».

Favoriser l'accès des seniors aux pratiques culturelles et artistiques / le projet permet aux participantes de découvrir un univers sonore anodin au travers de la découverte d'un instrument de musique difficilement accessible pour des personnes non musiciennes. Elles développent également des capacités à déclamer des textes sur scène et explorent les procédés de mise en musique.

Volonté de placer un public spécifique au cœur d'un projet artistique / la finalité du projet est d'inscrire ces rencontres au cœur d'une performance artistique collective. Les participantes réalisent ensemble une œuvre originale et personnelle. Elles bénéficient d'un accompagnement technique et artistique autour du processus de création. Le caractère participatif du projet vise à réhabiliter leur parole et à révéler leur potentiel créateur, à valoriser l'échange, le partage et le «faire ensemble».

Développer la vie sociale des seniors et participer à la notion de « bien vieillir» / ce projet permet aux seniors de s'investir dans un nouveau domaine, de se réapproprier une parole et d'améliorer l'image de soi. Les artistes valorisent chaque personne dans son individualité et mettent en lumière leurs capacités. Par ailleurs, ce travail artistique génère une image différente, positive sur les seniors.

Le lien intergénérationnel entre les intervenants et les participantes / cette action artistique participative favorise la rencontre entre seniors et artistes autour de la réalisation d'une œuvre collective. Au-delà de l'expérience artistique, ce projet se veut être une aventure humaine et une belle rencontre.

CARACTERE INNOVANT DE LA DEMARCHE

Ce projet questionne la notion de la participation de non professionnels dans le champ de la création en proposant un processus artistique où l'artiste n'est plus le seul créateur. La participation amateur dans un projet de spectacle professionnel remet en question l'esthétique conventionnelle du spectacle vivant.

Il s'agit d'une manière de penser l'art et de le mettre en œuvre, en recherchant une véritable rencontre avec l'autre, qui est amené à prendre une part beaucoup plus grande au processus de création. *Les mamies guitares*, c'est une forme artistique inhabituelle car le projet implique des personnes «non professionnels» dans le travail de recherches préalables à la représentation. C'est un véritable positionnement personnel et artistique car les artistes sont dans une démarche qui agit sur le «partage du sensible». C'est-à-dire qu'ils travaillent avant tout pour l'humain en faisant émerger une parole peu sollicitée habituellement. C'est aussi une recherche de la spontanéité qui passe par l'improvisation et « la magie de la première fois ».

La forme participative de ce type de projets «hybride», présume donc une évolution du statut d'artiste car il n'est plus le seul créateur : il ouvre la conception de son œuvre aux éléments que va lui apporter le public amateur, il organise l'action des participants, il doit déléguer entièrement ou une partie de la restitution finale.

LES ARTISTES

Mathieu Sourisseau et Daniel Scalliet se sont rencontrés avec la Friture Moderne à Dijon en 2008. En 2013, sous la forme du triangle voix basse batterie, les deux artistes s'accordent dans une nouvelle création avec le batteur américain, Mickael Zerang.



MATHIEU SOURISSEAU

Guitare

Après avoir découvert la musique via la guitare, puis le banjo et le soubassophone, Mathieu Sourisseau a finalement trouvé sa voie en explorant les possibilités de la basse acoustique. Il s'est construit un son très personnel et surtout un univers musical très intime qui laisse grand ouvert la porte à la rencontre et au dialogue. Marqué par la rencontre avec l'Afrique, Mathieu Sourisseau a toujours ancré sa pratique musicale dans l'échange. Après de multiples expériences de cultures croisées, il arrive à une maturité artistique lors de sa rencontre avec la chanteuse éthiopienne Etenesh Wassié, avec le Tigre des platanes d'abord puis en duo ensuite. Il est alors repéré pour son jeu très particulier et la sincérité de son engagement artistique. Il invite Hamid Drake à se joindre au duo en 2012 pour boucler le triangle fondamental qui lie l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. Il est également un compagnon de longue date du saxophoniste Marc Démereau, auquel il s'est associé pour plusieurs projets au sein du collectif Freddy Morezon prod : la Friture Moderne, le Tigre des Platanes, Les Oiseaux (spectacle musical)...

Il fait également parti d'un dispositif international de circulation d'artiste entre les Etats unis et la France, The Bridge, porté par Alexandre Pierrepont.

www.freddymorezon.org



DANIEL SCALLIET

Voix - Guitare - Textes

Venu au spectacle par la porte du chansonnier, un brin oblique, Daniel Scalliet garde la frontalité du brailleur public. Il forme Projet Vertigo en 2006, trio rock dans sa réalisation, folk hybride dans son origine et résolument blues dans sa structure, qui a déjà édité 3 albums.

Ses maîtres et grands frères ne sont autres que Tom Waits, Nick Cave, Captain Beefheart, Bertrand Cantat et G.W Sok. René Char et Pablo Neruda sont les pères poètes de sa bibliothèque.

En 2010, il participe à la création du collectif de musiciens aventureux en Bourgogne, la Générale d'Expérimentation, à l'initiative de Why Note.

En 2011, grâce au Festival Itinéraires Singuliers et au Tribu Festival, il forme Le Grand Ecart du Singe, avec ses compagnons Sébastien Bacquias, Fabien Duscombs (Le Tigre des Platanes, Cannibales et Vahinés) et Mickaël Sévrain.

La saison 2011-2012 marque les débuts d'une collaboration avec la Cie Les Mécaniques Célibataires, et Guillaume Malvoisin. Il joue le rôle d'un bonimenteur dans Le Nerf, pièce de théâtre musical créé avec le CDN de Bourgogne, et écrit les chansons sous la forme d'un cabaret brechtien. Avec le batteur Fabien Duscombs, il participe à l'écriture et la création de Ismaël, un prologue à Moby Dick, en février 2013, et travaille à la relecture des chants marins anglo-saxons de l'époque de Melville. Il est en écriture et collaboration pour une adaptation théâtrale de Moby Dick avec Guillaume Malvoisin, projet au long cours (création mars 2015).

En 2012, il fonde un trio de swamp rock, The Rainbones, dont le premier EP paraît en mai 2013.

Ce projet a pu voir le jour en collaboration avec le **Pôle animation seniors** (Direction des politiques de la solidarité de la mairie de Toulouse). Cinq jours d'ateliers divisés en deux fois deux heures de pratique (écriture le matin et musique l'après-midi) ainsi que deux jours de mise en forme et en scène du spectacle en vue de la restitution publique ont été organisés du lundi 15 au mardi 23 Septembre 2014. La représentation a eu lieu le lundi 23 et jeudi 25 Septembre dans le cadre de la semaine «**Senior et plus**» sur la place du Capitole.

LE MOT DE LA PRESSE

Par Audrey Bregou, chargée de l'agenda culturel de la ville de Toulouse.

Date de publication : 19 septembre 2014

<http://www.cultures.toulouse.fr/-/les-mamies-branchent-les-guitares>

Les Mamies branchent les guitares

Le 23 et le 25 septembre 2014. Imaginez un groupe de rock composé de sept septuagénaires. Quel serait leur message ? Leur combat ? Réponse avec Les Mamies Guitares, projet collectif à voir sur la place du Capitole à l'occasion de la semaine Senior et plus. Mathieu Sourisseau et Daniel Scalliet, du collectif Freddy Morezon prod ont imaginé ce projet sensible, labellisé ToulousUp. Retour sur cette histoire de mamies, de guitare, et de rencontre.

«**Fêtées une journée, exploitées toute l'année**»

«**Notre corps nous appartient**»

Voilà les slogans-paroles de ce concert particulier qui résonneront sur la place du Capitole les 23 et 25 septembre. Au micro et aux guitares, Claudie, Nicole, Françoise, Danielle, Rosa, Jackie et Chris. Un groupe de musique éphémère et pour le moins jamais vu. [...] Jamais vu ou presque, parce que les femmes qui ont la main sur les cordes et la parole revendicative; sont nées en 1952, 1943 ou 1938. Et c'est bien pour cela qu'elles ont des choses à dire!

«**La femme du 21e siècle, c'est celle qui l'a vécu**» [...]

Une République de l'utopie ?

Pendant une semaine, le matin était consacré au recueil de parole, des discussions informelles sur soi,; sur son passé, sa vie, ses envies. «On avait en tête de construire une République de l'utopie» explique Daniel Scalliet. Mais les mamies guitares; l'ont transformée en manifeste : une performance presque meeting, qui parle de leur liberté gagnée, de leurs désirs, de leur place de femme ...jamais acquise. La réécriture de Daniel Scalliet l'a mis en poésie.

Ampoule et brosse à dents pour exprimer les sentiments

[...] Les sons viennent mettre de la couleur sur leurs slogans, de la douceur à la colère, exprimées avec une brosse à dents ou une ampoule.

Une rencontre avant un spectacle

A l'Espace Saint-Cyprien, mi-septembre, les mamies guitare ont passé des heures à régler cette performance, à changer le texte, à caler la technique.; Daniel, note, répète, demande le silence. Mathieu; répète, note, réfléchit. «Ce n'est vraiment pas facile, la guitare» avoue Claudine qui n'était pas 100% partante au départ « Et puis on a commencé à parler, à raconter des anecdotes, sur la vie, la liberté. J'aurais aimé apprendre des accords, mais bon, les musiciens sont déjà très patients !» Chris, elle, ne manque pas une boutade et balance les répliques du tac au tac. « Ici c'est le MLF, qu'est-ce que tu crois?» prévient-t-elle.

Les mamies guitare, c'est une histoire de rencontre avant d'être une histoire de mamies qui rencontrent la guitare. Elles vous attendent donc.





© - Marion Piel - Freddy Morezon prod.

CONTACT

Freddy Morezon P.R.O.D
17 place intérieure St Cyprien
31300 TOULOUSE

Sarah Innocenti
+33(05) 67 00 23 55
actionculturelle@freddymorezon.org

www.freddymorezon.org



FREDDY MOREZON'PROD